

Merci de votre intérêt pour mon texte.

N'oubliez pas de faire le nécessaire pour les droits d'auteur auprès de la SACD (<http://www.sacd.fr>) si vous jouez ce texte dans le cadre de représentations publiques.

Selon la nature de votre spectacle, la SACD vous indiquera s'il y a un montant à payer ou pas.

Si le texte n'apparaît pas dans la liste de mes textes, c'est qu'il n'a pas encore été joué. Je ferai alors l'inscription au répertoire de la SACD et vous pourrez faire la demande quelques jours plus tard.

C'est grâce aux droits d'auteur que les auteurs vivent et peuvent vous proposer des textes pour votre plaisir et celui de votre public.

Quand vous créez un spectacle, même si les représentations sont gratuites, vous payez les décors, les costumes, les accessoires... il n'y a pas de raison de ne pas payer le travail de l'auteur sans quoi il n'y aurait pas de spectacle.

Tous mes vœux de succès pour votre projet.

Les naufragés du parking - Est-ce qu'on s'aime ?

de Pascal MARTIN

Droits d'exploitation

Ce texte est déposé sur <http://www.copyrightdepot.com/> sous le numéro 00040157 et son certificat de dépôt peut être consulté à l'adresse suivante :
<http://www.copyrightdepot.com/rep89/00040157.htm>

Toute reproduction, diffusion ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.
Toute exploitation doit être faite par l'intermédiaire de la SACD.
L'auteur peut être contacté à l'adresse suivante : pascal.m.martin@free.fr

Les autres pièces de l'auteur sont présentées à cette adresse :

<http://www.pascal-martin.net>

Pascal MARTIN est aussi auteur de romans policiers



Investigations de Sybille et Lucien, duo d'enquêteurs atypiques

La capitaine Sybille de Berneville, baronne de son état, descend d'une famille d'aristocrates désargentés, tandis que le lieutenant Lucien Togba est issu d'une famille centrafricaine immigrée dans les années 60. Tous deux retrouvent une voiture accidentée dont la conductrice n'est pas la propriétaire. Celle à qui appartient le véhicule a disparu, tout comme son associé dans un business d'accessoires et de produits pour couples. Alors que les parcours éloignés opposent les deux policiers, avec cette première enquête commune ils pourraient bien se découvrir des points communs et devenir, peut-être, un duo d'enquêteurs affûtés.

Disponible chez [Nombre 7 Editions](#)



En cette veille de fêtes de Noël, on tue « naturellement » beaucoup : dindes, sapins, canards, saumons, chapons...

Hélas, on retrouve aussi le corps de Marie Noël. Elle venait de tenir le rôle de la fille du Père Noël lors d'une soirée d'entreprise très arrosée. Et ça, c'est une mort de fin d'année moins traditionnelle que les autres.

La baronne et capitaine de police Sybille de Berneville et son adjoint Lucien Togba vont devoir enquêter.

Quant au gîte libertin du château de Berneville, il est toujours convoité par Gauthier de Berneville qui ne recule devant aucune bassesse pour se l'approprier. Mais la résistance s'organise avec une nouvelle venue qui pourrait bien prendre plus de place qu'on ne le pense.

L'esprit de Noël, cher à Lucien, et beaucoup moins à Sybille résistera-t-il à tout cela ?

Disponible sur [Nombre 7 Editions](#)

Pascal MARTIN est aussi le concepteur des animations **Mortelle Soirée** qui sont des enquêtes policières grandeur nature pour l'événementiel, connus aussi sous le nom de **Murder Party**.

Il s'agit de mettre en scène et de faire vivre une enquête policière fictive à des participants à l'événement qui enquêtent en équipe (environ 6 personnes par équipe).



Une scène de crime est reconstituée.

Des comédiens interprètent les personnages du commissaire, du témoin et des suspects.

Les enquêteurs interrogent les personnages, observent la scène de crime et analysent les indices de la police technique et scientifique.

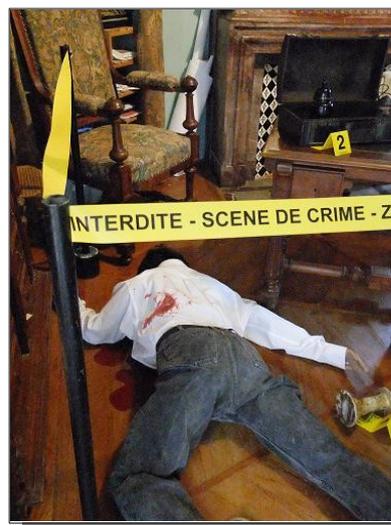
Pour des événements durant entre 1h00 et 3h00, pour 10 à 200 personnes. Les organisateurs peuvent choisir parmi une cinquantaine d'enquêtes à diverses époques et dans des contextes différents.

En fin d'enquête, chaque équipe doit remettre ses conclusions au commissaire :

- Qui est l'assassin ?
- Quel était son mobile ?
- Comment cela s'est-il passé exactement ?

Ces animations sont proposées partout en France depuis nos sites de Toulouse, Paris et Lyon.

Le commissaire est obligatoirement un comédien de notre équipe, mais le témoin et les suspects peuvent être interprétés par des participants.



Ces enquêtes grandeur nature sont l'occasion de partager un moment de détente et d'échanges dans la bonne humeur, entre amis, en famille, entre collègues.

Nous animons beaucoup de Mortelles Soirées les événements festifs d'entreprises et pour les séminaires de cohésion d'équipe.

Pour découvrir nos Mortelles Soirées à Toulouse, Paris ou Lyon, venez participer à un dîner-enquête ouvert au public :

<https://www.mortellesoiree.com/evenements/>

Caractéristiques

Synopsis

Quatre personnes se rendent au parking pour récupérer leur véhicule après une soirée qui s'est prolongée. Malheureusement, le parking est fermé. Ces personnes qui ne se connaissent pas se retrouvent bloquées devant la grille du parking d'un centre commercial isolé en banlieue.

Un couple en crise rencontre un jeune homme et une jeune femme. Deux nouveaux couples se formeront. Pas mieux assortis mais ce sera l'occasion de suspendre la monotonie des reproches et de laisser filtrer une vérité cachée.

Décor

L'entrée d'un parking de centre commercial. Une grille infranchissable, fermée, solide, épaisse.

De l'autre côté de la grille, on voit les marques au sol des places de parking, mais pas de voiture. De part et d'autre de la grille, des murs de parpaings bruts peints en blanc. A gauche le numéro du niveau : « Niveau 2 ». Près de la grille un lecteur de tickets.

Une porte menant aux escaliers et à l'ascenseur.

Durée approximative : 15 minutes

Personnages :

- Ariane
- Charles
- Raphaëlle
- Stan

La scène est vide, on entend une musique d'ambiance de parking, destinée à détendre les usagers. Ariane et Charles, un couple, entrent, on les sent fatigués de leur soirée.

Ariane : On ne m'y reprendra plus à sortir le vendredi soir. Je suis claquée. Quelle heure est-il ? Oh là, là, une heure du matin ! Et on a encore combien de route pour rentrer ?

Charles : 45 km

Ariane : Je ne te parlais pas de kilomètres, mais de temps !

Charles : Disons une bonne demi-heure.

Il fouille dans ses poches.

Ariane : Et encore, si on ne se perd pas !

Charles : On a le GPS maintenant Chérie, détend-toi.

Ariane : Ce n'est pas un mal, parce que ce ne serait pas la première fois, qu'on se perdrait dans toutes ces saletés d'échangeurs, de rocade et de rond-points.

Charles : Tu exagères...

Il fouille toujours ses poches.

Ariane : Mais qu'est ce tu attends ? Je suis crevée, je vais tomber de fatigue.

Charles : Je cherche le ticket.

Ariane : Dans ton porte-feuille.

Charles : Tu crois ?

Ariane : Non.

Charles : Comment ça non ?

Ariane : Je ne crois pas, je suis sûre. Regarde dans ton porte-feuille.

Il sort son porte-feuille et trouve le ticket.

Charles : Tiens, il était dans ma porte-feuille.

Ariane : Quelle idée aussi de fêter son anniversaire dans une brasserie de centre commercial ! Comme s'il n'existait pas des petits restos sympas en centre-ville !

Il introduit le ticket dans un lecteur près de la grille.

Charles : L'année dernière c'est ce qu'elle avait fait, tout le monde est arrivé avec une heure de retard à cause des embouteillages et des difficultés de stationnement. Je crois même que c'est toi qui avais suggéré, pour ne pas dire exigé, d'éviter le centre-ville cette année.

Il sort le ticket du lecteur, l'introduit dans l'autre sens.

Ariane : Oui, mais de là à se retrouver au milieu de nulle-part.

Charles : En tous cas, ça nous coûtera moins cher en contravention que l'an dernier.

Ariane : Bon, alors ce ticket, tu comptes en faire quoi ?

Charles : C'est curieux, il ne marche pas.

Ariane : Donne-moi ça tu me fatigues !

Charles : Tiens, je t'en prie.

Ariane introduit le ticket dans tous les sens en vain.

Ariane : C'est le bon ticket au moins ?

Charles : Je te rappelle que le ticket vient de toi.

Ariane : N'exagérons rien. Il vient de ton porte-feuille. Tout est possible, surtout le pire.

Charles : Tu dramatises un peu non ?

Ariane : Mais c'est quoi ce ticket ?

Charles : C'est la note du restaurant.

Ariane : Tu comptes ouvrir le parking avec la note du restaurant ? Tu es demeuré ou quoi ?

Charles : C'est toi qui m'as dit de prendre le ticket dans mon porte-feuille. Moi, je n'ai que ce ticket-là. En tout cas en rapport avec ce parking, c'est ce que j'ai de mieux.

Ariane : Mais c'est le ticket que tu as pris en entrant dans le parking qu'il faut pour sortir. Enfin, pour entrer dans le parking, pour pouvoir ensuite en ressortir.

Charles : Loin de moi l'idée de contrarier, mais je n'ai pas pris de ticket en entrant car c'est un parking gratuit.

Ariane : Et pourquoi est-il fermé alors ?

Charles : Je ne vois pas de relation de cause à effet entre le fait qu'il soit gratuit ou non et le fait qu'il soit ouvert ou non.

Ariane : Donne-moi ce ticket.

Charles : Je croyais que c'était idiot d'utiliser ce ticket...

Ariane : Tu as décidé de me ruiner la soirée c'est ça ?

Elle lit le ticket.

Parking gratuit de 9h00 à 22h30 du lundi au samedi. C'est écrit noir sur blanc.

Charles : Ca explique pourquoi c'est fermé. C'est déjà un pas en avant dans la compréhension. D'un autre côté, ce n'est pas une très bonne nouvelle.

Stan entre.

Stan : Bonsoir.

Ariane et Charles : Bonsoir.

Ils attendent et se regardent mutuellement. Un temps.

Stan : Vous n'entrez pas ?

Charles : Si.

Ariane : Non.

Stan : Ah. (*Un temps*).

Charles : C'est à dire, que mon ticket ne fonctionne pas.

Ariane : On voudrait bien entrer, mais on ne peut pas.

Stan : Ce n'est pas grave, je vais ouvrir avec mon ticket, comme ça vous pourrez entrer.

Il cherche dans ses poches.

Ariane : Dans votre porte-feuille.

Stan : Pardon ?

Ariane : Il doit être dans votre porte-feuille.

Stan : Vous croyez ?

Ariane : Intuition féminine.

Stan sort son porte-feuille et y trouve son ticket.

Stan : Super, il était là dites-le ! Comme quoi, c'est peut-être pas des conneries ces histoires d'intuition féminine...

Ariane : Si, si, c'est des conneries.

Charles : Je confirme.

Ariane : De toutes façons, vous n'allez pas pouvoir ouvrir la grille.

Stan : J'espère que si. Il se fait tard et je suis crevé. (*A Ariane*) Je me dépêche, parce que vous avez l'air claqué aussi. C'est vrai, vous avez les traits tirés. Faut dire, sortir un vendredi soir, avec la semaine dans les pattes, c'est crevant...

Ariane : Je suis tout à fait d'accord avec vous, alors si vous connaissez un moyen d'ouvrir cette grille, on pourrait peut-être tous aller se coucher, qu'est-ce que vous en pensez ?

Stan : Qu'on aille tous se coucher... (*un temps*)... ah bon... d'accord, pourquoi pas. Je ne comptais pas finir la soirée comme ça... mais c'est une proposition qui ne se refuse pas... même si on ne se connaît pas. Après tout, c'est un moyen comme un autre de faire connaissance.

Stan introduit son ticket dans tous les sens en vain.

Stan : Remarquez, ce n'est pas forcément que vous ayez les traits tirés. C'est cette lumière au néon, ça donne aux gens un teint blafard.

Ariane : Donnez-moi ce ticket, sinon on y sera encore demain.

Ariane observe le ticket dans tous les sens.

Stan : Je suis sûr que c'est la lumière qui durcit vos expressions, surtout quand vous ne souriez pas. Mais en fait, vous êtes plutôt pas mal pour une femme de votre âge.

Ariane : Je dois le prendre comme un compliment je suppose ?

Stan : Oui, c'est quand même un compliment, surtout pour une femme de votre âge...

Ariane : Ca va, on a compris.

Stan : Moi, je disais ça pour vous faire plaisir.

Ariane : C'était uniquement pour me faire plaisir ou vous le pensiez vraiment ?

Charles : Cesse de tourmenter Monsieur. Il t'a dit un mot aimable, n'essaie pas d'y trouver une méchanceté cachée. Tout le monde n'a pas ton esprit tordu.

Ariane (à Charles) : Je suis tellement peu habituée aux compliments, que j'ai du mal à les reconnaître.

Charles : Les compliments, il faut les mériter.

Stan : Allez, on ne va pas se disputer, alors que Madame propose qu'on aille tous se coucher. Ca va casser l'ambiance, on ne sera pas à ce qu'on fait et ça ne va pas être une bonne soirée. Ce serait dommage.

Un temps.

Ariane (aux deux hommes) : Bon alors, qu'est-ce que vous comptez faire ?

Charles : Tu as proposé à Monsieur qu'on aille se coucher, malheureusement je crains que tu ne puisses pas honorer cette alléchante proposition dans l'immédiat. A moins de se coucher sur le ciment dans les courants d'air. Mais tu ne m'en voudras pas, dans ces conditions, si je reste en spectateur.

Ariane : Mais qu'est-ce que tu racontes ?

Stan : C'est vrai, ce n'est pas très raisonnable. Ce n'est pas que ça me gêne que vous regardiez, au contraire, mais s'installer ici, alors que d'autres personnes peuvent arriver, c'est un peu gênant.

Fin de l'extrait

Pour obtenir la fin de la pièce, merci de bien vouloir envoyer un courriel à cette adresse : pascal.m.martin@laposte.net en précisant :

- **Le nom de la troupe**
- **Le nom du metteur en scène**
- **L'adresse de la troupe**
- **La date envisagée de représentation**
- **Le lieu envisagé de représentation**

Faute de fournir ces informations, la fin du texte ne sera pas communiquée.